



EDITO

SUR LE TOIT DU MONDE

Le 25 mai dernier, avec six compagnons de cordée, j'ai atteint le sommet du Manaslu (Népal) qui culmine à 8 163 mètres. Deux ans auparavant, j'avais déjà gravi le Broad Peak (8 048 m) au Pakistan. Enfant du plat pays, je me suis passionné pour l'escalade dès l'enfance, quand mes parents m'ont donné le goût de la randonnée en montagne, été comme hiver.

Depuis mon retour, j'ai repris mon travail d'ingénieur-expert dans le BTP dans le secteur de l'assurance et sans avoir pour le moment d'objectifs précis, j'ai encore de nombreux projets en tête. En attendant, dans le cadre des 125 ans de l'école, je viendrai partager avec vous le récit de ma dernière expédition au Manaslu. J'insisterai notamment sur l'approche organisationnelle indispensable à la réussite d'une telle aventure face aux facteurs naturels imprévisibles. Cela nous permettra de faire un parallèle avec la gestion de projet - au cœur des responsabilités professionnelles d'un ingénieur HEI - et de revivre en images l'ascension pas à pas jusqu'au sommet d'un des quatorze « plus de 8000 » de notre planète. Je vous attends nombreux le 18 janvier à 19h en salle J001 !

Stéphane Portier (HEI 05)

2



International

Regards croisés : Laura Clamens

Recherche

Rencontre avec Emilie Sassine

La vie de l'école

Ils ont relevé le défi

3



La vie de l'école

Le père Noël est un HEI
Le Gala entre en scène
London calling
Au-delà des clichés

4



Info Métiers

Vincent Delaby (HEI 08)

J'me voyais déjà

Guillaume Leclerc (HEI 06)



L'ÉVÉNEMENT DE LA QUINZAINE UN INGÉNIEUR AU SOMMET !

Depuis sa sortie de l'école en 2005, Stéphane Portier ne cesse de cumuler les exploits. Actuellement ingénieur-expert BTP pour la compagnie d'assurance M.M.A. Entreprise, Stéphane trouve son équilibre entre aventures professionnelles et défis sportifs. Le 18 janvier à 19h en salle J001, il reviendra sur sa dernière expédition au Manaslu qu'il a gravi le 25 mai 2010. Retour sur une aventure hors du commun :

Aucune assistance d'oxygène !

L'ascension du sommet ne fut pas le seul défi à relever ! Un an de préparation physique intense, des démarches administratives avec le Népal, trouver le financement, recruter une équipe, expédier vivres et matériels... « Ce sont pourtant les difficultés, mais aussi les souffrances qui en découlent, qui permettent d'atteindre le principal intérêt d'une telle expédition : l'exploration de soi et l'accès à de grandes valeurs humanitaires. Il faut un bon mental et bien se connaître pour pouvoir repousser ses limites et atteindre son objectif ». Toujours avec le même régime, sans assistance d'oxygène ni porteurs d'altitude. Pourquoi un tel choix ? « C'est un endroit sauvage où il n'y a pas grand monde, de nombreux sommets de l'Everest sont assez courus mais s'attaquer à un plus de 8 000 sans porteur et sans oxygène, ce n'est pas la même éthique : je milite pour un véritable respect de la montagne ! ».

Un véritable exploit sportif et humain

Le Manaslu a été dompté par étapes : d'abord six jours de marche d'approche avec des mules et une tonne et demie de matériel. Puis quatre camps de base successifs entre 4 800 et 7 400 mètres, quatre jours de repos et l'assaut final le 25 mai. L'expédition de Stéphane est la seule à avoir atteint le sommet en trois ans ! Une satisfaction et une fierté que le sportif a su gérer. « L'émotion m'a littéralement envahi une heure avant l'arrivée au point culminant. Mais il faut garder la tête froide car c'est la descente qui est la plus dangereuse. Avec une neige profonde, le risque d'avalanche est particulièrement élevé. J'ai failli y rester trois fois en débloquent des plaques de neige : j'ai percé des ponts de neige au-dessus de crevasses, me retrouvant les pieds dans le vide ! ». Des risques que l'on ne prend pas dans les Alpes et sur lesquels Stéphane aura l'occasion de revenir lors d'une conférence qui s'annonce passionnante.

► **Tout savoir sur les exploits de Stéphane Portier :**
www.enrouteverslesommet.fr

On vous en dit plus

Le Manaslu est le huitième plus haut sommet du monde. Il est situé au Népal dans la chaîne de l'Himalaya, dans le massif du Gurkha. En tibétain, le sommet est appelé Kutang (Tang désignant un endroit plat). Manaslu vient du mot sanskrit Manasa qui signifie « Montagne de l'esprit ».

